

Zeitschrift: Bulletin du ciment

Band: 66 (1998)

Heft: 10

Artikel: Remise en état d'ouvrages en béton armé (3) : les fissures : influence sur l'étanchéité et la corrosion

Autor: Hermann, Kurt / Hunkeler, Fritz

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-146460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cause de la fissure: corrosion de l'armature.

Photo: Tobias Jakob, TFB

Remise en état d'ouvrages en béton armé (3): Les fissures – influence sur l'étanchéité et la corrosion

Les fissures exercent une grande influence sur l'étanchéité des ouvrages en béton, et donc sur leur durabilité et leur aptitude au service.

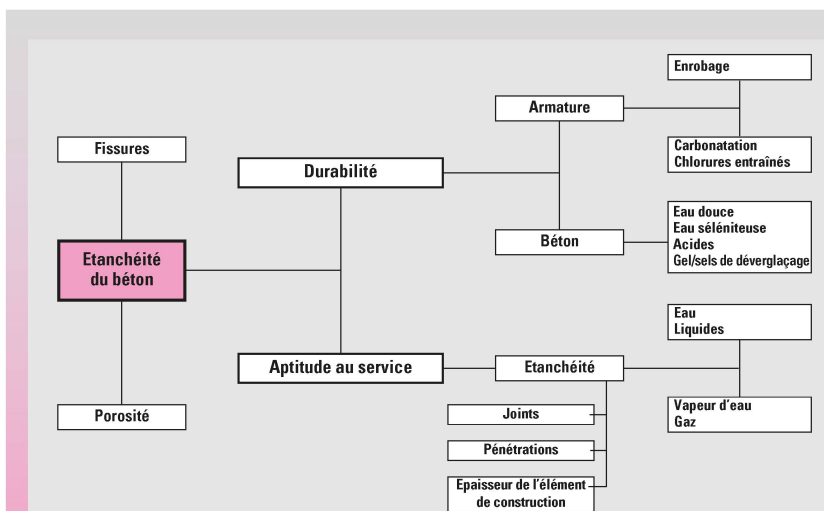
L'importance primordiale des fissures en ce qui concerne la durabilité et l'aptitude au service ressort de la *figure 1* [1]. Elle est également révélée par une étude sur la fréquence de différents genres de dégâts portant sur plus de 90 ponts,

où, avec 17 %, des fissures < 0,3 mm sont au premier rang, et avec 7,5 %, des fissures de > 0,3 mm au septième rang [2, 3]. Un aperçu des causes des fissures est donné dans le *tableau 1*. Dans le présent article du «Bulletin du ciment», il est traité de l'impor-

tance des fissures en ce qui concerne l'étanchéité et la corrosion. Cet article est basé en majeure partie sur des documents pour un séminaire du TFB à Wildegg [1]. Les causes de la fissuration n'ayant généralement qu'une influence secondaire sur la durabilité et l'aptitude au service des éléments de construction en béton, il n'en est pas traité ici.

Les fissures exercent une influence sur l'étanchéité

Les grands projets de construction de tunnels, tels qu'en Suisse le transit alpin et Swissmetro, font que l'on accorde une attention accrue aux fissures. La perméabilité des ouvrages en béton dépend de la nature, du cheminement, de la profondeur et de la largeur des fissures. Les paramètres qui importent en ce qui concerne l'étanchéité sont les suivants [5]:



Graphique: TFB/ZSD

Fig. 1 L'étanchéité du béton – facteur primordial pour la durabilité et l'aptitude au service [1].

- perméabilité due à la porosité (microfissures, fissures superficielles et fissures dues à la flexion)
- perméabilité due à la fissuration (fissures traversantes)

Les fissures traversantes sont particulièrement importantes, car elles constituent les véritables points d'inétanchéité d'un élément de construction en béton. De façon très simplifiée, on peut les décrire comme des fentes à flancs parallèles lisses. Pour les écoulements de fluide sous la pression exercée de l'extérieur par un liquide, on applique ensuite la loi de Poiseuille. Le débit théorique Q_{th} ainsi calculé est toutefois supérieur au débit effectif Q , car la rugosité et la géométrie anguleuse des flancs de

fissures réels réduisent fortement l'écoulement. Il en est tenu compte par le coefficient de débit ξ , lequel se situe entre 0 et 1:

$$Q = \xi Q_{th}$$

Cette formulation simplifiée ne rend pas visible le fait qu'à la troisième puissance la largeur des fissures intervient dans les équations de Poiseuille, et est ainsi, à côté des gradients de pression, la grandeur d'influence sur le débit dominante. Des coefficients de débit calculés

expérimentalement permettent de faire des évaluations sur le débit dans les ouvrages fissurés. Les coefficients de débit dépendent toutefois de nombreux facteurs, mais principalement de la largeur et des mouvements des fissures [1].

Fissures se refermant d'elles-mêmes
Dans des conditions favorables, les fissures exposées à une pression d'eau se referment. On compte parmi ces conditions [5]:

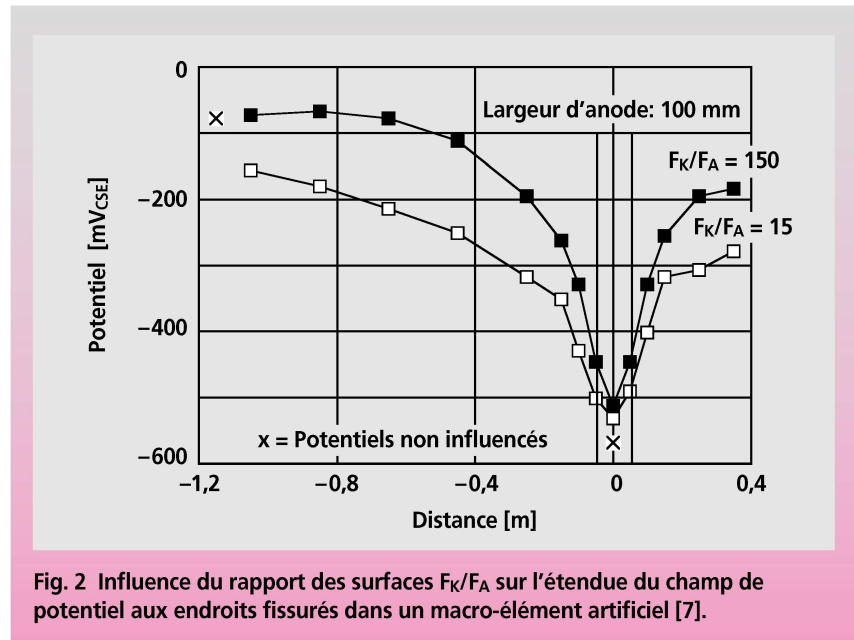


Fig. 2 Influence du rapport des surfaces F_K/F_A sur l'étendue du champ de potentiel aux endroits fissurés dans un macro-élément artificiel [7].

Graphique: TFB/ZSD

Cause des fissures	Caractéristiques de la fissuration	Circonstances favorables	Mesures pour y remédier
Chaleur d'hydratation	<ul style="list-style-type: none"> ● fissures traversantes ● fissures dues à la flexion 	<ul style="list-style-type: none"> ● éléments de construction «massifs» 	<ul style="list-style-type: none"> ● ciment avec faible chaleur d'hydratation ● éviter un refroidissement rapide ● armature pour limiter les fissures
Retrait	<ul style="list-style-type: none"> ● fissures superficielles (retrait précoce) ● fissures traversantes et fissures dues à la flexion (retrait dû à la dessiccation) 	<ul style="list-style-type: none"> ● dessiccation forte et précoce 	<ul style="list-style-type: none"> ● limiter la dessiccation (traitement de cure) ● éviter le béton trop gras ● armature pour limiter les fissures
Température	<ul style="list-style-type: none"> ● fissures traversantes ● fissures dues à la flexion 	<ul style="list-style-type: none"> ● changement de température ● différence de température 	<ul style="list-style-type: none"> ● joints de dilatation ● armature pour limiter les fissures ● mise en place de précontrainte
Charges (directes) extérieures	<ul style="list-style-type: none"> ● microfissures ● fissures dues à la flexion ● fissures traversantes ● fissures dues au cisaillement 	<ul style="list-style-type: none"> ● dépendant de l'utilisation 	<ul style="list-style-type: none"> ● limitation des fissures par <ul style="list-style-type: none"> - faibles tensions de l'acier - faible enrobage de béton - petits diamètres de l'acier - haut degré d'armature - bonne adhérence de l'acier

Tab. 1 Causes des fissures dans les éléments de construction en béton (sans prise en considération de la corrosion de l'armature et du béton) [4].

- des processus physiques
 - gonflement de la pâte de ciment durcie
- des processus chimiques
 - hydratation ultérieure de la pâte de ciment durcie
 - formation de carbonate de calcium
- des obstructions mécaniques par
 - des fines se trouvant dans l'eau
 - des particules de béton se détachant de la surface des fissures

Mais c'est principalement la formation de carbonate de calcium due à la réaction entre les ions calcium provenant du béton et les ions carbonate ou hydrogénocarbonate provenant de l'eau s'écoulant, qui permettent aux fissures de se refermer d'elles-mêmes.

Concentration de sels

Ce n'est souvent pas la pénétration d'eau elle-même qui est importante, mais les sels qui sont dissous dans l'eau et qui attaquent le béton ou l'acier. Ces sels s'accumulent dans le béton lorsque l'eau peut s'évaporer. Bien qu'il n'y ait guère d'études fondamentales à ce sujet, ces processus sont très importants en pratique. Les concentrations de sels dans les tunnels, cause de dégâts au béton et à l'armature, en sont un exemple [7].



Le fer d'armature est corrodé du côté de la fissure.

Photo: Heidi Ungricht, TFB

Corrosion de l'armature dans les fissures

Les fissures du béton conduisent par leurs flancs à une carbonatation accélérée, ce qui fait que des chlorures sont plus facilement entraînés dans le béton. De plus, dans les zones fissurées, les conditions favorisant la corrosion sont réunies (présence d'air, d'eau et d'oxygène). C'est pourquoi l'armature peut être corrodée plus rapidement dans ces zones que dans les zones non fissurées. Cela dépend de nombreux facteurs, par exemple

- largeur des fissures
- enrobage
- qualité du béton
- humidité du béton
- nature de la sollicitation (air, eau)
- substances nocives entraînées (chlorures, CO₂)

La corrosion à proximité de fissures est influencée par la formation de macro-éléments. La zone fissurée (surface F_A) constitue l'anode, et la zone non fissurée (surface F_K) la cathode. C'est le rapport F_K/F_A qui est caractéristique pour un macro-élément; plus F_K/F_A est grand, plus la corrosion est intense. Lors de mesures de potentiel [6], les fissures se manifestent par des zones en forme de bande à valeurs de potentiel fortement négatives (*figure 2*).

Dégâts dus à des fissures

Ce qui est fâcheux dans le béton fissuré, ce n'est pas la corrosion sur certaines des barres d'armature, mais le cheminement linéaire de cette corrosion. Un élément de construction peut ainsi être affaibli à tel point qu'il doit être remis en état.

Des exemples de situations où la prudence et éventuellement des éclaircissements s'imposent sont mentionnés brièvement ci-après.

Carbonatation

Dans les zones fissurées, la profondeur de carbonatation a tendance à être légèrement plus élevée, et la profondeur des piqûres de corrosion est généralement plus élevée dans les fissures où de l'eau s'écoule que dans les fissures «sèches». Mais différentes études ont démontré que dans le béton carbonaté, il n'y a pas une nette corrélation entre la largeur des fissures et la réduction de section ou profondeur des piqûres des barres d'armature.

Corrosion due aux chlorures

Dans des éléments de construction avec même genre d'exposition, la corrélation entre concentration de chlorures et largeur de fissure peut



Cause des fissures: traitement de cure insuffisant.

Photo: Tobias Jakob, TFB

être prouvée: plus les fissures s'élargissent, plus le profil de concentration de chlorures, et également le degré de corrosion, s'élèvent (figure 3).

Dans la zone des fissures, les aciers d'armature galvanisés ne sont ni suffisamment ni durablement protégés contre la corrosion. Les largeurs de fissures critiques en fonction de l'enrobage de béton, figurant dans le *tableau 2* pour un béton B 35, ont fait l'objet d'une publication [5]. Le nitrite de calcium en tant qu'inhibiteur ne fournit souvent pas non plus une protection suffisante; on constate même fréquemment des profondeurs de piqûres plus grandes que dans un béton sans inhibiteur [4].

Evaluation du risque dans la zone fissurée

Les praticiens sont constamment confrontés au problème de savoir comment évaluer les fissures en ce qui concerne le risque de corrosion. La manière de procéder est en principe à peu près la même que pour les éléments de construction non fissurés:

- *Examen visuel.* Il faut tenir compte de la nature, de la quantité et de la coloration des dépôts, ainsi que de l'intensité des traces de rouille. Les dépôts blanchâtres à jaunâtres sont généralement inoffensifs, alors que les dépôts d'un rouge intense sont très dangereux. La quantité d'eau s'écoulant depuis les fissures transversantes donne également des indications sur le risque.
- Il a été traité en détail des mesures de potentiel dans le précédent numéro du «Bulletin du ciment» [6].
- Sondages et prélèvement d'échantillons de l'ouvrage. Des sondages sont généralement nécessaires pour que l'état de corrosion actuel de l'armature puisse être détecté et mis en corrélation avec les autres résultats. Tout comme le prélève-

Exposition	Largeur de fissure critique pour enrobage de		
	15 mm	25 mm	50 mm
Atmosphère industrielle	0,3 mm	0,4 mm	> 0,5 mm
Sollicitation par le gel et les sels de déverglaçage	0,1 mm	0,2 mm	0,4 mm
Sollicitation par l'eau de mer	0,1 mm	0,2 mm	> 0,5 mm

Tab. 2 Largeurs de fissures critiques pour armature galvanisée dans un béton B 35 [4].



Fissure traversante sur une route en béton ayant plus de 50 ans.

Photo: Rolf Werner, TFB

ment d'échantillons de l'ouvrage, ils doivent être effectués en connaissance de cause, sur la base d'examen visuels et/ou de mesures de potentiel.

Etanchement des fissures

Pour la remise en état d'ouvrages fissurés, les injections avec des suspensions de ciment et des résines réactives ont fait leurs preuves.

Il en sera traité dans le prochain numéro du «Bulletin du ciment».

Kurt Hermann
et Fritz Hunkeler, TFB

Bibliographie

- [1] Hunkeler, F., «Bewertung von Rissen bei Stahlbetonbauten bzgl. Dichtigkeit und Korrosion», cours TFB 4810, Centre de formation continue du TFB (1998).
- [2] Hunkeler, F., «Dauerhaftigkeit und Schutz von Stahlbetonbauten», cours TFB 1005, Centre de formation continue du TFB (1995).
- [3] Ladner, M., «Systematische Auswertung von Schäden an Brücken», Office fédéral des routes, mandat de recherche 21/87, rapport VSS no 319 (1994).
- [4] Nürnberger, U., «Korrosion und Korrosionsschutz im Bauwesen», Bauverlag GmbH, Wiesbaden et Berlin (1995).
- [5] Edvardsen, C. K., «Wasserdurchlässigkeit und Selbstheilung von Trennrissen in Beton», Deutscher Ausschuss für Stahlbeton, Heft Nr. 455 (1996).
- [6] Hermann, K., et Hunkeler, F., «Remise en état d'ouvrages en béton armé (2): mesures de potentiel», Bulletin du ciment 66 [9], 3–7 (1998).
- [7] Hunkeler, F., «Grundlagen der Korrosion und der Potentialmessung bei Stahlbetonbauten», rapport VSS no 510 (1994).

